

Résumés des 14 communications proposées

BASTIAN Jean-Claude

✓ ***Charles Nicolas Magol, grand serviteur du télégraphe***

Charles Nicolas Magol est un des grands serviteurs de la télégraphie Chappe des débuts. Sa carrière était restée dans l'ombre, mais grâce à la découverte des archives de G. Truc, nous sommes aujourd'hui capables de le démontrer.

✓ ***Présentation powerpoint De Saint-Malo au Mont Saint-Michel ou inversement***

Présentation powerpoint de la ligne de Brest, du Mont Saint-Michel à Saint-Malo à l'aide de quelques documents dont des inédits.

BIESSE Jean-Paul

✓ ***Lettre du Pays Loire-Beauce. La tour Chappe de Baccon écrit au randonneur, celui-ci lui raconte sa vie***

Présentation du cadre de la communication :

L'ABP soutient un projet participatif, conduit par « les Fous de Bassan », troupe théâtrale de Beaugency. Ce projet consiste à faire écrire à des personnes volontaires une « Lettre de Pays » dont l'expéditeur ou le destinataire devra être un élément caractéristique du territoire Loire-Beauce.

Résumé :

La tour Chappe de Baccon écrit au randonneur, « *Approche-toi* » lui dit-elle. Elle l'attire en lui dévoilant un peu de son identité ; elle aiguillonne sa curiosité en levant une partie du voile de son histoire, en donnant quelques informations techniques.

Le passant lui répond en lui racontant sa visite. « *Passionnant* » dit-il, enthousiasmé par sa découverte du réseau de l'histoire de Claude Chappe et de son invention apte à réduire les distances. « *Passionnant* », ajoute-t-il en découvrant le codage, les machines, les rôles des différents acteurs, tel le directeur de ligne, l'inspecteur, le stationnaire.

Passionnant, la rencontre avec des bénévoles, et cette visite d'un site unique en France, où l'on peut voir côte à côte la Télégraphie Chappe et la Télégraphie couvrant ainsi près de deux siècles de transmission de l'écrit.

« *Qu'en un lieu, qu'en un jour, une technique présentée
Tienne, jusqu'au soir, le visiteur passionné.* »

Boileau, dans *L'Art Poétique* (chant 3, vers 45-46), (1674),

« *Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.* »

Mise en œuvre pour la présentation au public :

Les deux lettres seront lues de vive voix par deux personnes, un diaporama automatique animera la lecture.

Chaque lettre fait environ trois pages manuscrites. Durée totale de lecture estimée à 12 minutes (à préciser).

DE SAINT DENIS Guy

✓ *À la suppression de la télégraphie aérienne, que devient son personnel ?*

Entre 1847 et 1854, donc en quelques années, la télégraphie Chappe/Flocon disparaît brutalement en France où elle est remplacée par des appareils Foy-Breguet puis Morse.

Membres de l'Administration centrale, directeurs, inspecteurs et stationnaires de la télégraphie aérienne se reconvertissent en télégraphie électrique, dans d'autres métiers ou prennent leur retraite. Plus on descend dans la hiérarchie du personnel, plus la documentation se raréfie au détriment de la fiabilité des résultats de cette enquête.

DUPONT Pierre

✓ *Heur et malheur de M. Chappe sur son clocher de l'église Saint-Michel à Bordeaux. « Le différend laïc »*

Dans une communication présentée au colloque de Toulouse, en 1983, sous le titre « Avatars du télégraphe Chappe, sur la tour Saint-Michel, à Bordeaux (1841-1845) », feu M. André Teulié, membre de l'AMHITEL et fin connaisseur de M. Chappe, avait présenté une chronique des démêlés entre l'administration des télégraphes et l'institution religieuse, en l'espèce, la Fabrique de l'église Saint-Michel, suite à l'installation des télégraphes sur le clocher de cette église. Les différentes phases de ce que l'on pourrait appeler le « différend religieux », ayant été exposées avec beaucoup de précisions et de clarté par ce savant chercheur, j'ai pensé pouvoir agir de même, c'est-à-dire en tenant la chronique des démêlés qui avaient eu lieu, précédemment, pour une période encore inexplorée à ma connaissance, entre la même administration des télégraphes et deux particuliers, citoyens bordelais et entrepreneurs de travaux de leur état.

Ce sont les différentes étapes de ce que j'ai appelé le « différend laïc », qui vont faire l'objet de ma communication.

M'ayant lu, on pourra considérer que j'ai écrit le prologue de l'aventure contée par mon éminent prédécesseur et que, de la sorte, nos recherches se complétant, elles puissent reprendre, en le précisant, le titre donné par M. Teulié « Avatars laïcs et religieux du télégraphe Chappe, sur la tour Saint-Michel, à Bordeaux (1823-1845).

FORTUNATO Valentina

✓ *Le télégraphe et les spéculations financières (1833-1835)*

JAMAUX Alfred

✓ *Les affaires courantes à la direction d'Avranches de 1842 à 1851*

1842 : l'inspecteur de Vimont est réprimandé par la Cour des Comptes : l'Administration est contrariée. Fin des conséquences du changement d'emplacement de la Direction. Le pupitre tournant de M. de Régný. M. Lair et le paratonnerre.

1843 : du magasinage chez de Vimont. L'inspecteur Kermabon et la 4^e Brest. Les stationnaires donnent « Brumaire » trop facilement. Achat de terrain et vente du bâtiment du télégraphe du Promenoir.

1844 : le directeur Dundas fait des modifications ; réparations locatives.

1845 : les soucis du directeur de la Rivière : l'humidité dans les tours. L'Administration centrale ne connaît pas l'orientation du bâtiment ni ses matériaux, ni la nature de la toiture. Appel à un architecte officiel. Un invalide dans la division Lespagnol. De Vimont toujours.

1846 : Lespagnol promu à la direction de Dijon, quitte Avranches.

1848 : l'impôt foncier de la direction.

1849 : retards de paiement pour M. de la Rivière. Inventaire du mobilier de la direction.

1850 : Notas inspecteur. Une grosse erreur de 24 F sur les indemnités de chauffage de la 4^e de Brest : un casse-tête.

1851 : Gautier élève inspecteur.

KESLER Alain et MOTTA Jean-Michel

✓ *Réalisation d'un espace permanent sur le télégraphe d'Écouen – Restitution virtuelle et localisation de la station*

LIANDIER Jean-François

✓ **Joseph Guillaume Des Roys d'Echandelys (1769-1834)**

Dans la galerie de portraits des grands serviteurs de la télégraphie optique, nous trouvons Joseph Des Roys (patronyme usuel) qui termina sa carrière comme directeur du télégraphe de Lyon.

Selon son acte de baptême « *Joseph Guillaume DESROYS fils légitime à messire Louis DESROYS de CHANDELI, écuyer, et de dame Catherine CHAPPE son épouse, habitants de la ville de Mauriac, né le seize mai mille sept cent soixante-neuf...* ». Il est donc le cousin germain de Claude Chappe, en effet son père Ignace-Urbain est le frère de Catherine Chappe et du célèbre abbé Jean Chappe d'Auteroche.

La famille des Roys d'Echandelys est une vieille famille de la noblesse d'Auvergne connue dès 1181, elle s'est divisée en deux branches au XVI^e siècle. De la branche cadette « Livradoise » descend Joseph Guillaume d'Echandelys.

Joseph Guillaume Des Roys s'est marié à Dorat (canton de Thiers) le 22 octobre 1800 avec Anne Claudine des Roys (1769-1803) sa cousine issue de germains puis remarié le 29 septembre 1805 à Paris avec Sophie Renard (1785-1847).

De son union avec Sophie Renard va naître sept filles. Il faut signaler, qu'une de ses filles, Camille Émilie née le 8 mars 1815 à Lyon a épousé en 1836 à Lyon, Louis Noel Jourdan, inspecteur du télégraphe à Lyon de 1831 à 1838.

Joseph Guillaume Des Roys décède le 13 juillet 1834 à 5 heures du matin, à l'âge de 66 ans, en son domicile de Lyon au 3 rue des quatre vents dans le 5^e arrondissement.

Son père Louis Des Roys est un ancien officier d'infanterie, son fils Joseph Guillaume va suivre le métier des armes.

Le 20 septembre 1778, il entre à l'École royale militaire d'Auxerre, celle-ci est l'une des douze écoles militaires nouvellement créées en 1776 par Louis XVI sous l'impulsion de son ministre de la Guerre, le comte de Saint-Germain.

À l'automne 1785, il entre dans la compagnie des Cadets Gentilshommes de l'École Royale Militaire de Paris. En 1789, il est sous-lieutenant au régiment du Perche.

Fin 1791, il va émigrer et incorporer l'armée des émigrés du Prince de Condé, puis la Légion noire de Mirabeau. Ses services dans l'armée royale lui vaudront d'être nommé, sous la Restauration, Chevalier de l'Ordre royale et militaire de Saint-Louis le 17 août 1822, comme ancien officier.

Joseph Guillaume Des Roys a été nommé chevalier de la Légion d'honneur pour prendre rang à dater du 18 janvier 1815 et prête serment de fidélité à Lyon le 18 avril 1817.

Il va entrer dans l'administration des télégraphes comme directeur du télégraphe à Lille le 1^{er} avril 1803, jusqu'au 1^{er} juillet 1805.

Il passe à la direction de Boulogne-sur-Mer le 1^{er} juillet 1805 et exerce jusqu'au 1^{er} janvier 1807.

Puis à la direction de Lyon le 1^{er} janvier 1807 jusqu'à sa mort le 13 juillet 1834 (il est décédé d'une crise d'apoplexie). Il sera remplacé par Joseph Marie Eugène De Cheppe le 3 août 1834.

Joseph Guillaume Des Roys étant décédé dans l'exercice de ses fonctions de directeur du télégraphe à Lyon, sa veuve Sophie Renard après bien des difficultés va obtenir, le 19 décembre 1835, une pension annuelle et viagère de 511 F.

MULTIGNER Gilles

✓ **Survole de la télégraphie visuelle en Lusitanie**

La télégraphie aérienne ou optique au Portugal, dont les origines se situent à la lisière du XIX^e siècle, est mal connue, voire méconnue. Au cours de la dernière décennie, des historiens et des amateurs de ce pays et aussi de l'étranger, civils et militaires, se sont penchés sur le sujet, avec des résultats, parfois imprécis et, même, contradictoires, fort intéressants.

Je me propose dans la présente communication de faire le point sur la question et de fournir une vision d'ensemble, en partant de différents ouvrages publiés, de documents puisés dans les archives historiques, de contacts avec des spécialistes et de démarches personnelles sur le terrain. Vision d'ensemble qui renferme les initiatives qui ont conduit à la reconstruction de certaines stations et qui concerne aussi, ne serait-ce que tangentiellement, l'Estrémadure espagnole.

Il ne s'agit pas, proprement dit, d'une recherche mais plutôt d'un article de vulgarisation reprenant les aspects autant historiques que techniques les plus saillants parmi les informations recueillies, sans exclure, cependant, l'incorporation de nouvelles données.

OLLIVIER Michel**✓ Construction de quatre nouvelles lignes après 1830**

Lorsqu'après la Révolution de 1830, le gouvernement de Louis-Philippe prend en main les destinées de la France, il découvre au sein du ministère de l'Intérieur, un service particulier : l'administration télégraphique. Dans la réorganisation des institutions nationales, ce service ne paraît pas prioritaire et ce n'est qu'en juin 1831, qu'un nouvel administrateur en chef Alphonse Foy en prend la direction. Parmi toutes les tâches qu'il doit entreprendre, il sait qu'il aura des lignes nouvelles à construire ; ce qu'il ne sait pas, c'est que son calendrier sera bousculé et fixé par l'opposition, surtout légitimiste. Dans ce contexte, à partir d'un document solide, le correspondancier F90 1438, la réalisation de quatre nouvelles lignes, entre 1831 et 1835, sera évoqué plus en détail.

✓ Le grand intérêt des documents inédits offerts par les archives Magol

PATISSIER Maurice**✓ Ligne de Milan. Recherches 2011**

Cette ligne fonctionnera de 1806 à 1814 pour des motifs napoléoniens essentiellement. Il s'agit de :

- retrouver et visiter les sites exacts de tous les postes entre Lyon et Chambéry ;
- évoquer le détournement de cette ligne qui ne passa pas à Grenoble pour des raisons techniques et montagnardes. Elle fut dirigée finalement vers Chambéry, vallée de la Maurienne et Col de Mont Cenis.

En 2011, je crois avoir retrouvé les sites exacts des postes de Champlaurant (73), Miribel-les-Échelles (38), Colombe (38), Saint-Didier-de-Bizonnes (38) et Chatonnay (38), ce dernier poste fort surprenant.

Mes recherches s'appuient :

- sur la cartographie actuelle essentiellement. Je crois bien la maîtriser après 20 années de compétition course d'orientation ;
- sur les contacts, souvent infructueux avec les mairies ;
- sur la visite détaillée des zones probables. On y retrouve assez facilement les traces des travaux d'édification 1806, lorsqu'elles existent encore au niveau du sol.

Mes recherches se poursuivent en direction de Lyon avec l'éclairage des écrits de Guy De Saint Denis et François Charpin.

PERARDEL Claude**✓ Le prétendu suicide de Claude Chappe**

Lors d'un colloque historique organisé par LORHISTEL en 2007, j'avais présenté une communication dans laquelle j'évoquais trois énigmes qui, à ce jour, sont restées sans réponse.

La première concernait Drouet dont on a toujours dit qu'il était maître de poste sans en apporter la preuve ; la deuxième avait pour sujet l'invention d'Émile Baudot qui aurait profité des connaissances d'un collègue pour se mettre en avant et exploiter le filon (style Graham Bell) ; la troisième portait sur le prétendu suicide de Claude Chappe.

Pour ce dernier cas, l'enquête progresse et j'ai trouvé des informations très sérieuses et « presque » contemporaines permettant de conclure (provisoirement) que Claude Chappe ne s'est pas suicidé. Des vérifications s'imposent auprès de la préfecture de Police de Paris, si les archives existent encore. Mais, au fait, dans quelles conditions est-il décédé ? Rendez-vous en mai 2012 !
